

**Souper homard et vin blanc**  
**ACCUEIL BONNEAU**  
**28 mai 2008**  
**NOTES POUR M. ROBERT DUTTON, PRÉSIDENT ET CHEF DE LA**  
**DIRECTION**

Merci Monsieur Mongrain.

Monseigneur Turcotte,  
Sœur Larkin,  
M. Turcot,  
Mesdames, Messieurs,

Merci de votre accueil. Merci surtout de votre présence et de votre générosité.

Je voudrais tout de suite rendre hommage à Jean-Pierre Léger, président des Rôtisseries St-Hubert, qui a permis de donner à cet événement un grand rayonnement en assumant sa présidence au cours de ses quatre premières éditions.

Je voudrais aussi saluer le Groupe Jean Coutu qui est un des principaux contributeurs à cette soirée.

Je vous félicite, vous tous, qui êtes dans la salle, marchands et fournisseurs de RONA, gens d'affaires de tous les milieux, citoyens engagés et plusieurs de mes collègues.

En étant ici ce soir, vous faites beaucoup plus qu'un don d'argent; vous faites un don d'espoir.

Par votre contribution, vous permettez à l'Accueil Bonneau de tendre la main à des gens qui en ont bien besoin.

\* \* \*

Je me souviens de la première fois que j'ai rencontré Sœur Fournier.

C'était en 2001.

C'est une des personnes les plus impressionnantes que j'ai rencontrées dans ma vie. Une femme pleine d'espoir et de projets pour venir en aide aux plus démunis.

Vous savez quoi ? Elle ne m'a rien demandé.

C'est moi qui lui ai demandé : « Comment puis-je vous aider ? »

Depuis ce temps, RONA participe aux campagnes de financement de l'Accueil Bonneau et nous avons appuyé les efforts d'organisation en donnant un coup de main : non pas uniquement de l'argent mais aussi du temps.

\* \* \*

Au contact de sœur Fournier, puis maintenant de Sœur Larkin, j'ai appris à comprendre l'itinérance.

L'itinérance, ce n'est pas la pauvreté.

Pas aujourd'hui.

L'itinérance d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec l'image presque sympathique, presque émouvante d'un quêteux à la barbe blanche qui fait le choix de la rue et de la bouteille.

L'itinérance c'est la chute.

Et personne n'est à l'abri de la chute.

Personne ne peut dire qu'il ne sera jamais entraîné dans cette spirale qui va le dépouiller non seulement de tout ce qu'il a, mais, momentanément de tout ce qu'il est.

Les itinérants aujourd'hui, ce sont souvent des jeunes, ils sont souvent instruits et ils ont souvent occupé de bons emplois. Ils étaient comme vous ou comme vos enfants.

Puis, un jour, survient un revers, une perte d'argent, une rupture amoureuse, un échec professionnel, un diagnostic de maladie mentale... Parfois aussi, c'est l'alcool, la drogue ou le jeu qui étend son emprise. Et alors, c'est un tourbillon négatif qui s'enclenche.

Les histoires que m'ont racontées les bénéficiaires de l'Accueil Bonneau donnent froid dans le dos, entre autres parce qu'on s'y retrouve, parce qu'on s'y reconnaît.

\* \* \*

Personne n'est à l'abri de la chute.

Il y a des gens qui, plus que d'autres, vivent sur la corde raide, qui vivent sans filet et qui sont vulnérables à tout ce qui les entoure.

On se dit qu'on est invulnérables parce qu'on a une entreprise, un bon emploi et même une famille qui nous adore.

Mais la réalité, c'est qu'on est parfois plus vulnérables qu'on le pense.

Soutenir l'Accueil Bonneau, c'est faire un geste d'humilité.

On le fait pour les autres, mais on le fait aussi pour soi, pour se rappeler sa fragilité.

\* \* \*

Personnellement, j'ai grandi au contact de Sœur Fournier, de Sœur Larkin, des employés de l'Accueil Bonneau, de ses bénévoles et de ses bénéficiaires.

Notre société est riche.

Cette richesse que nous avons ne nous mettra jamais à l'abri de la chute.

Mais cette richesse doit permettre à ceux qui sont tombés de se relever.

Bravo à l'Accueil Bonneau.

Merci à tous de votre générosité.

Bonne soirée!